



Projet culturel de La Fabrique

Courte présentation de La Fabrique

L'association « la Fabrique » s'est constituée en 2005 dans le but de réhabiliter des locaux industriels et techniques afin d'en faire des lieux d'animation culturelle et sociale dans le quartier du Bas-Meudon (Meudon-sur-Seine). Son action et son énergie sont principalement axées sur la sauvegarde et la réhabilitation de la Fabrique Gaupillat, sise au 43 bis route de Vaugirard à Meudon, construite en 1890 et devenue en 1928 la Société d'étampage et de précision Gaupillat, qui a fermé ses portes en 1997. Dernière usine des Hauts-de-Seine encore debout, elle compte 4 500 m² de planchers (dont 2 730 m² d'emprise au sol) et témoigne d'une activité industrielle foisonnante désormais éteinte (Renault sur l'Île Seguin, manufacture de Sèvres, etc.). Elle incarne donc un patrimoine exceptionnel, rare et précieux.

L'association vise à transformer ce haut lieu de la mémoire industrielle des Hauts-de-Seine en un lieu pluriel, témoignage de la vie ouvrière, sociale et économique passée, mais également catalyseur d'une dynamique nouvelle pour le quartier du Bas Meudon. Ce projet de nombreux soutiens (140 adhérents environ et divers organismes¹) et s'organise autour de différents groupes de travail ayant chacun un rôle à jouer dans la mise en œuvre du projet et dans l'organisation du futur lieu. Ce dernier s'articulera autour de plusieurs axes et principes, dont le développement durable, l'insertion, l'économie sociale et solidaire, la mixité, l'histoire et la mémoire industrielle locale, etc. L'insertion du futur lieu dans le tissu économique du quartier, et plus largement de la ville, constitue un autre point d'orgue du projet, qui se traduit par la présence souhaitée au sein de l'établissement d'un restaurant d'entreprise haut-de-gamme, d'un café-brasserie et d'un passage parisien de commerces.

La nécessité d'un projet culturel

Au regard des singularités de l'usine, de son emplacement et de son histoire, l'association La Fabrique envisage également de développer un projet culturel qui permettrait de valoriser ce patrimoine, de dynamiser la vie du quartier et de soutenir la création culturelle. Ce projet se doit d'être à la mesure du caractère exceptionnel du lieu, c'est-à-dire à la fois ambitieux et de qualité.

Ainsi, un Atelier culture a été créé au sein de l'association pour réfléchir à la fois à la forme et au fond d'un tel projet. A l'heure actuelle, rien ne permet de spécifier un projet définitif, fixé, abouti et immuable. Néanmoins, certains paramètres semblent se stabiliser, et apparaissent désormais comme des « piliers » du projet final. L'ensemble de cette réflexion est menée en considération des particularités du territoire (de ses ressources et de ses limites, de ses richesses et de ses faiblesses), et donc en lien avec les acteurs sociaux et culturels qui maillent déjà le territoire.

¹ ANPE, Bouygues Rénovation Privée, CILAC (Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel), Comité de Sauvegarde des sites de Meudon, Environnement 92, le Groupe SOS – Alterna Développement (L'Usine), l'Association Meudon Val de Seine, le musée d'art de l'histoire de la Ville de Meudon, la Société d'archéologie et d'histoire de Sèvres, l'association Val de Seine Vert et la Ville de Meudon, l'Association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC), la Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle des Hauts-de-Seine (DDTEFP), la Fédération Nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) et l'Union Européenne.

Notre ambition est de s'inscrire dans l'innovation mais aussi dans la complémentarité ou le renforcement de l'existant.

Le projet culturel : les axes envisagés

A l'issue des premières réflexions de l'atelier Culture, l'organisation du projet culturel du futur lieu s'articulerait autour de cinq principaux pôles d'activité dont nous allons ici esquisser les contours.

Un pôle singulier

La Fabrique Evènements

Nous présentons ce pôle en premier pour différentes raisons : économiques d'une part, et de spécificité d'autre part. En effet, le terme d'évènements n'est pas ici entendu comme relevant de la programmation artistique ou culturelle (dont nous parlerons un peu plus loin). Il s'agit en fait d'évènementiel « d'entreprises », d'un système de location et de privatisation d'espaces pour des cocktails, conférences, séminaires, opérations festives, expositions ou colloques, avec possibilité de mettre en place un service de restauration adapté. L'ancienne usine Gaupillat se situe en effet à proximité de Paris et sur les bords de Seine, localisation particulièrement appréciée pour l'implantation de bureaux, surtout par de grandes entreprises. Elle bénéficie également d'un « cachet » indéniable, qui pourrait particulièrement séduire une clientèle exigeante. Il y aurait donc un important intérêt pour ces entreprises et pour le lieu à favoriser la mixité sociale, la rencontre entre habitants, artistes et employés de la zone en développant des actions communes, ou, a minima, en se positionnant comme « ressource/partenaire possible » sur le territoire.

Cette activité serait donc plus ou moins de nature culturelle et artistique en fonction des évènements accueillis, mais elle permettrait dans tous les cas de participer à l'équilibre financier du lieu.

D'un point de vue pratique, cette activité événementielle concernerait différents espaces du lieu, partagés entre cette activité et d'autres. Tout d'abord un auditorium équipé et modulable (salle de spectacle) de 500m², pouvant accueillir 400 personnes en position assise et jusqu'à 1500 personnes debout. Il y aurait également une grande salle d'environ 820 m² (hall d'expositions), équipée et modulable (système de cloisonnements mobiles). A cela s'ajouteraient plusieurs salles de réunion, avec une capacité d'accueil entre 10 et 150 personnes, pour une surface totale de 460 m².

La Fabrique : programmation et principes transversaux

Programmation

La programmation artistique concernera divers pôles de La Fabrique, que nous présenterons ci-après. Par programmation, nous entendons bien entendu sélection des artistes accueillis dans le cadre d'un spectacle, d'une exposition, d'une résidence, etc. Cette mission sera confiée à des directeurs artistiques dont nous attendons une certaine « vision » quant aux choix à faire. Ils pourraient d'ailleurs être aidés de comités de sélection composés de membres de l'association ou de personnalités extérieures. Néanmoins, l'association souhaite mettre l'accent sur quelques aspects : créativité en premier lieu, mais aussi nouveauté (si ce n'est innovation). Les « jeunes talents » seraient donc particulièrement à l'honneur dans le futur lieu.

Création

L'association La Fabrique souhaite soutenir la création en développant des modes de résidence pour artistes. Cette dynamique devait se concrétiser à travers des ateliers d'artistes et une dizaine de studios de musique.

Néanmoins, le projet des ateliers d'artistes n'a pas pu, à l'heure actuelle, être maintenu au cours des négociations avec les aménageurs qui travaillent sur le projet municipal de réaménagement du quartier. Seule la musique devrait donc profiter d'un système de résidences, à travers des studios de répétition et d'enregistrement, mais aussi via la salle de spectacles (travail de répétition, d'enregistrement ou scénique).

Le but en effet est d'accompagner les artistes dans leur démarche de création en mettant divers moyens à leur disposition (moyens techniques, humains, organisationnels, informationnels...). Si les compétences ou moyens requis ne sont pas mobilisables au sein de La Fabrique, celle-ci devra compter sur des partenariats solides avec les acteurs du territoire pour aiguiller ses résidents vers une structure d'accueil ou d'accompagnement adaptée à leurs besoins. Là encore, l'insertion de La Fabrique dans le tissu associatif, social et culturel du territoire s'avère nécessaire à son développement. Cela justifie donc l'effort fourni par l'association depuis sa création en termes de création et d'entretien de réseaux et de partenariats.

Dimension éducative

Outre l'accompagnement à la création, La Fabrique souhaite adopter une approche largement pédagogique et éducative dans ses différents pôles afin de participer au développement du lien social entre chacune des « populations » qui feront vivre le lieu. L'objectif est de mettre en œuvre un certain nombre de dispositifs relevant de l'action culturelle (ateliers découverte, débats, master classes, rencontres, initiations...). Il s'agit d'avoir à cœur d'établir une politique de « publics » au plus près de la réalité des populations du lieu et de la ville : artistes en résidence, actifs des entreprises avoisinantes, spectateurs et visiteurs, clients des boutiques/restaurant/brasserie, usagers des studios et du centre de ressources, habitants du quartier, usagers des écoles et équipements sociaux ou culturels de la ville, etc.

Ouverture au numérique

L'ère du numérique a profondément bouleversé les pratiques artistiques et communicationnelles d'aujourd'hui. Elle pose la question de la dématérialisation des supports, de la reproductibilité et de l'ubiquité des œuvres d'art, des techniques d'archivage, etc. Elle remet en question les modes traditionnels d'exposition, de production et de promotion notamment musicale, mais aussi de création. La Fabrique souhaite prendre en considération ce changement de paradigme majeur. Il s'agira donc d'intégrer au lieu une politique ambitieuse en termes de rapport au numérique : pour les « publics », les usagers, les différents artistes, ou par les méthodes de communication à adopter (numérisation et mise en ligne des œuvres des résidents ou de phases de leur travail, expositions virtuelles, blogs, etc.). Cette politique reste à définir plus précisément lors des réunions à venir de l'Atelier culture.

Une politique tarifaire flexible/adaptée

La Fabrique envisage de mettre en place une politique tarifaire soucieuse des particularités des « publics » ou usagers, et de leurs pratiques. Certaines activités n'ont en effet pas vocation à être payantes (résidences, animations culturelles de la Brasserie...). L'accès aux studios de répétition et d'enregistrement, en revanche, serait payant, selon un système de prix horaire, avec, peut-être, des systèmes de « forfaits » pour des usages particuliers. La participation aux éventuels cours, master classes ou stages relèveraient également du payant. Les expositions et les spectacles, quant à eux, seraient a priori payants, exception faite d'événements liés à de « petits » artistes locaux.

Les autres pôles culturels de La Fabrique

La Fabrique Expos

Le futur lieu disposera a priori d'un grand plateau de 900m² dédié, en partie, à des expositions temporaires (environ 2 à 5 semaines), relevant des champs artistiques, historiques ou scientifiques. La programmation de cet espace sera partagée entre expositions d'artistes locaux et expositions de jeunes talents de la scène régionale, nationale voire internationale. Elle relèvera du champ de compétences et de responsabilités du directeur artistique. Il conviendra de trouver une cohérence entre ces différentes expositions, autour, vraisemblablement, du concept phare du lieu (qu'il reste encore à définir).

Le principal défi que ce pôle aura à relever, outre le choix audacieux des artistes accueillis, résidera dans sa gestion conjointe au pôle Evènements puisque l'espace concerné sera partagé entre ces deux pôles. Il faudra donc être particulièrement vigilant à ce que l'activité de l'un et de l'autre ne se superpose pas, ou à ce que cette superposition se fasse dans des conditions pratiques qui ne mettent pas en péril les œuvres des artistes (en termes de sécurité, de conservation...).

La Fabrique Spectacles

La Fabrique comportera une salle de spectacles d'environ 500m², avec une scène, plusieurs « paliers » pour accueillir le public, ainsi que des loges et régies techniques (vraisemblablement reliées aux studios pour permettre d'enregistrer les concerts dans des conditions optimales, avec une régie live – retours et façade – et une régie enregistrement). Son organisation modulable et flexible devrait permettre d'accueillir des spectacles aux formes variées :

- en mode « cabaret », avec tables et chaises, par exemple pour du jazz, de la chanson française, du café-théâtre, du cabaret, avec éventuellement un système de petite restauration.
- en mode rave, « debout », pour les musiques dites actuelles ou amplifiées (rock, électro, chanson française...)
- en mode « spectacle pour enfants », avec une organisation et un mobilier spécifiques à définir. Les activités pour la jeunesse présentent le double avantage de permettre de faire découvrir aux enfants la création artistique et de faire vivre le lieu dans la journée ; elles sont pour cela à considérer sérieusement.

L'accueil d'autres formes artistiques sont à l'étude, sachant qu'elles nécessitent un équipement technique spécifique (système de projection, parquet ou tapis adaptés à la danse...). Leur présence au sein de la programmation de La Fabrique serait néanmoins souhaitable, surtout dans le cadre d'évènements thématiques, en lien avec les autres pôles de l'association.

Reste à souligner que, comme pour le pôle Expos, l'espace concerné pourrait être ponctuellement occupé par les activités du pôle Evènements, c'est-à-dire loué à des prestataires extérieurs. Là encore, une vigilance accrue devra être mobilisée, tant pour la gestion des plannings que pour la préservation d'une certaine « éthique » de programmation...

La Fabrique Studios

Le département des Hauts-de-Seine, selon une étude menée par le Réseau 92 en 2004, compte 60 studios dédiés à la répétition musicale, pour plus de 1000 groupes amateurs (sans compter donc le public semi professionnel et professionnel). Malgré cette offre signifiante, il reste difficile pour certains groupes de trouver des locaux pour répéter, de par un éloignement ou une sectorisation géographique importante (renforcée parfois par la nature municipale des financements, et donc l'utilisation stricto-municipale souvent prônée).

Etant donnée la forte demande du territoire, le futur lieu disposera d'une dizaine de studios musicaux, d'une surface entre 25 et 50 m² (sauf un qui est plus grand), situés en sous-sol mais profitant d'un éclairage naturel. Au moins deux d'entre eux comporteront une régie d'enregistrement, permettant la réalisation de maquettes, voire d'albums autoproduits, ou, plus

simplement de « bandes témoins » de l'évolution du groupe ou de l'artiste (en termes de technique, d'arrangements, de créativité...). Ces cabines d'enregistrement devraient également être utilisées en parallèle des régies techniques de la salle de spectacles, comme nous l'avons expliqué précédemment. Ainsi couplée avec le pôle Spectacles, l'activité liée aux studios se distinguera des autres infrastructures du même type qui ne profitent que très rarement d'une scène pour prolonger l'apprentissage ou la promotion des artistes en leur permettant de se produire devant un public.

Les studios accueilleront des artistes, soit sous la forme de locations ponctuelles (location horaire), soit pour des résidences plus longues (non payantes ou bénéficiant d'un système de « forfaits »). La Fabrique équipera les studios de matériels professionnels, pour la technique (console de mixage, câbles, micros, amplis...) que pour les instruments (batteries, claviers, pianos...). Il faudra également veiller à ce que le matériel soit adapté à de nouvelles formes de création alliant la musique à d'autres courants artistiques (par exemple le veejaying) ou à des technologies avancées (numérique, etc.).

Outre la qualité matérielle de l'infrastructure, la qualité de l'accueil fera l'objet d'une attention particulière. Il s'agira en effet de veiller à ce que les artistes soient reçus dans des conditions permettant la convivialité et la mise en confiance. Le souci de l'équipe de la Fabrique résidera principalement dans l'accompagnement de ses usagers dans leurs pratiques artistiques et non dans la « simple » ou restrictive activité d'accueil/installation/facturation. Les principes de « Création » énoncés plus haut trouveront dans ce pôle un terrain d'application privilégié.

Les activités culturelles de la Brasserie

Hormis les pôles culturels que nous avons décrits ici, La Fabrique comportera des boutiques, un restaurant, et un café-brasserie. C'est au sein de ce dernier que nous souhaitons développer des activités culturelles connexes aux événements présentés dans le cadre de la politique culturelle du lieu : karaoké, thé dansant, soirées philo ou débats, rencontres avec les artistes... Cet espace sera particulièrement intéressant à exploiter dans le cadre des principes de « Dimension éducative » dont nous avons parlé plus haut. Ces animations auraient vocation à attirer les différentes populations du lieu (habitants et employés du quartier, autres usagers de La Fabrique, artistes...) et surtout à favoriser leur rencontre et le renforcement du lien social.

Les points forts du projet

Modularité

Le futur lieu, tel que l'association projette de le réaliser, reposera sur un principe de modularité qui s'étendra à tous les espaces : le hall d'exposition servira également de hall de réception, la salle de spectacles de lieu de formation, les studios de répétition de cabine d'enregistrement live, le café-brasserie de lieu d'accueil pour animations et actions culturelles, etc. Le lieu devrait donc s'adapter au mieux aux nécessités de chaque événement et aux envies de chaque artiste. Cet avantage certain requerra tout de même quelques précautions en termes d'organisation globale et de gestion des emplois du temps des espaces concernés.

Multidisciplinarité

La modularité ira de pair avec le souci d'accueillir des formes artistiques innovantes, dans un large panel de disciplines. Cette multidisciplinarité traduit une volonté d'être au plus proche de la création, et de ne bannir aucune forme artistique sauf si des conditions techniques extrêmes ou des raisons éthiques le justifie. La représentation de tous les arts, nous l'espérons, permettra aux artistes de nouer des amitiés créatrices de transdisciplinarité.

Le lieu

Même si ces principes incarnent des avantages indéniables, le principal atout de La Fabrique réside dans le bâtiment lui-même, son histoire, son emplacement au cœur du Val-de-Seine, son « cachet », etc. C'est ce qui a motivé la formation de l'association, ce qui inspirera encore les actions menées par celle-ci dans l'avenir, et toutes celles qui se dérouleront dans le nouveau lieu réhabilité. Il incarne une opportunité unique de valoriser un patrimoine en disparition sur le territoire et toute l'histoire et la mémoire qui l'accompagne. Opportunité également de redynamiser le quartier, d'initier un nouvel élan pour des pratiques artistiques, culturelles ou sociales.

Association La Fabrique®